

Objektyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **4 (1859)**

Heft 11

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

REVUE MILITAIRE

SUISSE

dirigée par F. LECOMTE, capitaine d'état-major fédéral.

N° 11

Lausanne, 1^{er} Juin 1859

IV^e Année

SOMMAIRE. — La guerre. — L'armée suisse et l'esprit militaire (*suite*). — Rapport du Département militaire fédéral pour l'année 1858 (*suite*). — Nouvelles et chronique.

LA GUERRE D'ITALIE.

23 mai 1859.

Il y a environ un mois que la campagne est commencée, et jusqu'à ce jour les opérations n'ont rien produit de marquant. Les chemins de fer, la vapeur, les télégraphes et autres inventions modernes n'ont fourni encore qu'un résultat secondaire et préservatif. S'ils ont amené promptement en ligne l'infanterie, il n'en a pas été de même de la cavalerie, de l'artillerie, du gros matériel de siège et de ponts. Depuis quelques jours à peine l'armée française est en mesure de prendre l'offensive. Mais il faut reconnaître cependant que la rapidité avec laquelle son infanterie s'est transportée des places de France à celles du Pô a dû contribuer à arrêter le mouvement offensif des Autrichiens sur Turin.

A cette heure l'armée alliée d'opération est forte de 5 divisions d'infanterie et 1 de cavalerie sardes, 14 divisions d'infanterie et 6 divisions de cavalerie françaises, réparties en 5 corps d'armée, ce qui, avec l'artillerie forme un effectif total d'environ 230,000 hommes. La cavalerie est en faible proportion et composée essentiellement de cavalerie légère; l'artillerie, en revanche, est en très forte proportion et compte une vingtaine de batteries rayées. Il y a, en outre, trois corps détachés.

Les forces autrichiennes sont composées de 2 armées; la première a 3 corps; la seconde a 4 corps; plus 2 corps de la troisième armée et 1 de la quatrième; en tout 10 corps, donnant un effectif d'environ 340,000 hommes, dont 150,000 environ sont affectés à la garde des places intérieures¹.

¹ Les cinq corps français sont : Baraguay-d'Hilliers, Mac-Mahon, Canrobert, Niel, prince Napoléon (non compris la garde sous le commandement de M. Regnault de St-Jean d'Angély, attachée à l'Empereur). L'armée piémontaise forme un corps com-